



*Rencontre des Supérieurs Majeurs de l'Ordre Camillien
Rome, 14-18 mars 2019*

EN PREPARATION AU CHAPITRE GENERAL DE MAI 2020

L'HISTOIRE DES SUPERIEURS ET DES CHAPITRES GENERAUX CAMILLIENS : Quelques notes historiques et de curiosité !

Père Leo Pessini

Le Supérieur Général préside au gouvernement de l'Ordre entier, avec juridiction et autorité sur les provinces, les vice-provinces, les délégations, les maisons et sur les religieux (Constitution, 97).

Le Supérieur Général consulte aussi les supérieurs provinciaux, les vice-provinciaux et les délégués au sujet des questions plus importantes qui concernent tout l'Ordre. Dans la mesure du possible chaque année, et lorsque la situation l'exige, il convoquera les provinciaux, les vice-provinciaux et les délégués, (...) pour traiter avec la Consulte Générale des différents sujets (Dispositions générales, 79).

Le Chapitre Général, dans lequel réside l'autorité collégiale de l'Ordre, est formé de représentants de tout l'Institut et est, de cette manière, signe d'unité dans la charité (Constitution, 113).

Introduction

Nous commençons les préparatifs pour le LIX^{ème} Chapitre Général de l'Ordre Camillien, que nous célébrerons à partir du 2 mai 2020 et qui aura pour thème : *Quelle est la prophétie camillienne aujourd'hui ? En scrutant le passé, vivant dans le présent en cherchant de servir comme des samaritains avec espérance vers le futur.*

Le thème de la prophétie revient en grande actualité et se présente toujours nouveau comme un défi pour la vie consacrée aujourd'hui. Accueillons l'invitation du Pape François qui, à plusieurs reprises attiré l'attention sur cette caractéristique spécifique de la vie consacrée : la prophétie ! *“Je souhaite que tu réveilles le monde”,* parce que la note caractéristique de la vie consacrée est la prophétie. Comme l'ont exhorté les Supérieurs Majeurs, *“le radicalisme évangélique n'est pas en sens exclusif le propre des religieux, il est demandé à tous. Mais les religieux suivent le Seigneur de manière spéciale, de manière prophétique”.* C'est la priorité qui maintenant nous est indiquée : *“être prophètes qui témoignent le style de vie que Jésus choisit pour lui-même dans l'incarnation... Un religieux ne devrait jamais renoncer à la prophétie”.*

Le prophète reçoit de Dieu la capacité de scruter l'histoire, de vivre et d'interpréter les événements : il est comme la sentinelle qui veille la nuit et annonce l'aurore (cfr. Is 21,11-12). Il connaît Dieu et il connaît les hommes et les femmes, ses frères et ses sœurs. Il est en mesure de discerner et de dénoncer le

mal du péché et de l'injustice, parce qu'il est libre, il ne doit pas se référer à d'autres maîtres différents de Dieu, il n'a pas des intérêts différents des intérêts de Dieu. Habituellement le prophète est du côté des pauvres et des démunis, parce que Dieu même est de leur côté ceux¹.

Dans ces pages sont recueillies des rappels historiques de notre Ordre camillien : une histoire de plus de quatre cents ans (437 ans – de 1582 à 2019), marquée par la figure de ses Supérieurs Généraux et de ses Chapitres Généraux : soixante Supérieurs Généraux - y compris l'actuel – et cinquante-huit Chapitres Généraux.

Il est important de connaître notre histoire de manière à savoir qui nous sommes, notre profil, notre identité, notre spiritualité, notre ministère et mission comme camilliens dans la société et dans l'Église. J'estime que c'est une nécessité de faire connaître à nos jeunes générations l'histoire de notre *leadership* qui normalement est étudiée durant le noviciat et ensuite tombe dans l'oubli. Il sera impossible de projeter notre futur sans avoir au cœur et dans les mains le livre de notre histoire.

Je désire m'introduire dans la dimension de la prophétie qui voit le temps de l'histoire comme le *καρπός* de Dieu, avec un regard de gratitude pour le passé de notre histoire camillienne, pour continuer à vivre *samaritainement* le présent, en tension pour un futur riche d'espérance.

Les critères de sélection des faits historiques de ce texte sont définis par la biographie des Supérieurs Généraux et les événements des Chapitres Généraux : nos martyrs de la charité (des centaines de camilliens qui ont offert leur vie au début de l'Ordre dans l'assistance aux pestiférés), les événements de crises (guerres, suppression par Napoléon des Ordres religieux), les interventions et les nominations effectuées par le Saint Siège au cours de 1800. En outre j'ai commenté certains faits 'curieux' de cette riche et pittoresque histoire camillienne.

Le texte s'articule en quatre parties : (I) les débuts de l'Ordre camillien sous la conduite de Saint Camille et de ses successeurs immédiats (XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles) ; (II) les Supérieurs Généraux et les Chapitres Généraux du XVIII^{ème} au XXI^{ème} siècle ; (III) quelques considérations concernant les premiers cinq et les derniers sept Chapitres Généraux ; (IV) quelques données statistiques de l'Ordre en considérant les derniers soixante ans (1959-2019).

1. Les débuts de l'Ordre camillien sous la conduite de Saint Camille et de ses successeurs immédiats (XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles)

Dans cette première section du texte nous suivons la perspective de notre confrère historien Père Piero Sannazzaro, dans son œuvre classique *Histoire de l'Ordre Camillien (1550-1699)*².

Le Père Calisto Vendrame, ex supérieur général de l'Ordre (1977-1989) dans sa présentation de l'œuvre du Père Sannazzaro, affirme : “*Nous savons que l'histoire est beaucoup plus ample que les faits. Ceux-ci sont des signes et des expressions d'une réalité qui dans le présent et continue dans le futur, de sorte que le passé explique le présent et le présent ne cesse pas de révéler le passé (...) Si la grandeur d'une communauté réside dans le fait de générer des personnes capables de mourir pour les autres, nous pouvons dire que (...) la multitude des martyrs de la charité et pratiquement tous nos confrères qui se sont offerts volontaires pour servir les pestiférés, en sachant qu'ils risquaient leur vie, c'est la plus belle preuve que le 'petit troupeau' du géant de la charité en ce premier siècle de vie, s'est montré digne héritier de son grand père*”³.

“Camille, durant les vingt-quatre ans de gouvernement de l'Ordre, dont seize comme Général, avait fondé seize maisons. Il avait admis à la profession 311 religieux, dont 69 moururent. Il restait 242 profès, dont 88 prêtres et des restant plus de la moitié destinés au sacerdoce. Il y avait en outre plus de 80 novices. Au début de la compagnie 170 moururent. Mortalité impressionnante et sans précédent, en comparaison avec celle d'autres ordres. Les premiers compagnons – ‘une compagnie d'hommes pieux et

¹ Pape François, Lettre Apostolique à tous les consacrés à l'occasion de l'année de la Vie Consacrée.

http://w2.vatican.va/content/francesco/it/apost_letters/documents/papa-francesco_lettera-ap_20141121_lettera-consacrati.html

² SANNAZZARO Piero, *Histoire de l'Ordre Camillien (1550-1699)*, Editions Camilliennes, Turin 1986.

³ VENDRAMÉ Calisto, *Présentation*, in SANNAZZARO Piero, *Histoire de l'Ordre Camillien (1550-1699)*, Editions Camilliennes, Turin 1986, VI-VII.

de bien’ – de Camille dans l’hôpital Saint Jean des Incurables à Rome étaient : Père Francesco Profeta (aumônier de l’hôpital) et les laïcs Bernardino Norcino, Curzio Lodi, Ludovico Altobelli, Benigno Sauri”⁴.

1.1. Le généralat du Père Sanzio Cicatelli et la ‘*Vie Manuscrite du Père Camille de Lellis*’

“Durant son généralat il n’y eut ni ouverture ni fermeture de maisons, mais on s’employa à consolider celles existantes, même avec la restauration et l’agrandissement des bâtiments. On réussit aussi à obtenir de Grégoire XV avec la bulle ‘*Superna dispositione*’ du 24 novembre 1621, le domaine de l’Eglise de la Madeleine et l’affranchissement par l’archiconfraternité de l’*Etendard*, première propriétaire, qui avait d’importants droits, recevant pour cela en échange une compensation adéquate”.

Père Sanzio Cicatelli : le biographe témoin qui a vécu avec Saint Camille

“En particulier le Père Cicatelli, qui avait déjà écrit une biographie du Fondateur dès 1609-1610 (ladite *Vie Manuscrite*), avec l’aide de ce qu’il avait recueilli par la suite, et des témoignages des confrères, il put écrire la vie du Fondateur en un temps record, si bien que la Consulte, le 19 septembre, autorisait son impression. Quelques contretemps retardèrent sa publication, qui en décembre 1615, voyait finalement le jour”⁵. Quand Camille mourut, la biographie était pratiquement déjà prête. En peu de mois, Père Cicatelli compléta avec le rapport des moments de la fin de la vie de Camille et en 1615 parait la première édition de la *Vie Manuscrite du Père Camille de Lellis*”⁶.

La *Vie Manuscrite du Père Camille de Lellis* de Cicatelli est un travail historique d’importance considérable. L’auteur se révèle bien préparé et il a été aussi très habile du point de vue stylistique, en réussissant assez bien à éviter les formes baroques qui étaient à la mode à cette époque. La *Vie Manuscrite* rencontra la faveur des contemporains et aida beaucoup pour la cause de la béatification du saint.

Cicatelli eut un soin particulier pour la cause de la béatification du Fondateur. Il publia la seconde édition de la biographie (Naples, 1620) et prépara la troisième (Rome, 1624), considérablement revue et étendue si bien qu’on peut la considérer la plus complète.

1.2. Le généralat du Père Francesco Nigli (1613-1619)

L’évènement de grande importance, durant le gouvernement du Père Nigli, fut *la mort du Fondateur*. “La mort du Fondateur eut, à l’intérieur et à l’extérieur de l’Ordre, un large écho et une profonde résonance. A Rome, avant tout, peuple, noblesse et clergé allaient exaltant sa charité (...). La réputation de sainteté qui avait accompagné le Fondateur dans sa vie, grandit et s’éclata après sa mort. Le peuple commença aussitôt à l’appeler « Saint Camille » et « Bienheureux Camille ». La manifestation provoqua l’intervention de l’autorité ecclésiastique qui fit ensevelir le mort, presque clandestinement”⁷.

1.3. Au sujet du tableau de Notre Dame Santé des Malades : son origine

“Une circonstance d’intérêt particulier pour toute l’histoire ultérieure de l’Eglise de la Madeleine et d’une dévotion traditionnelle dans l’Ordre, s’effectuait sous le généralat du Père Nigli. Le 15 mai 1616 mourait à Montecitorio Madame Settimia De Nobili, épouse de Monsieur Giovanni Paganelli, citoyen romain. La dame avait été spirituellement assistée, avec grand zèle, par le Père Cesare Simonio. Dès les premières fois qu’il s’était rendu chez elle, il avait admiré un beau tableau de la Vierge avec son Enfant dans les bras, auquel la dame était particulièrement affectonnée. Il lui proposa de le céder à l’église de la Madeleine, où il serait exposé à la vénération publique. La dame à la fin accepta que cela se fasse après sa mort, ne se sentant pas de s’en priver pendant qu’elle est encore en vie. Le tableau était entre autres un cher et vénéré souvenir de famille. Et elle raconta que, selon une tradition, il serait peint par le Beato Angelico, et devant ce tableau le Pape Pie V aurait eu la vision qui lui révélait la victoire de Lepanto.

Par un acte notarial du 19 février 1614, madame Settimia disposait de laisser, à sa mort, à l’église de la Madeleine, le tableau de la Vierge Marie, qui devrait être remis aux pères, avant les funérailles de la

⁴ Idem, *ibid.*, 101.

⁵ CICALTELLI Sanzio, *Vita del P. Camillo De Lellis Fondatore della Religione dei Chierici Regolari Ministri degli Infermi*, appresso Pietro et Agostino Discepoli, Viterbo, 1615.

⁶ SANNAZZARO Piero, *op.cit.*, 98.

⁷ Idem, *ibid.*, 97.

donatrice. (...) L'effigie de la Vierge est peinte sur une toile. La composition picturale, de style gréco-byzantin, reproduit un personnage assez fameux, venu à nous de l'orient, aux temps des iconoclastes et des croisades avec le nom générique de la Vierge de Saint Luc. La Vierge, présentée en demi plan, s'appuie sur le bras et la main gauche Jésus-Enfant, reproduit en entier. Le visage de la Vierge est d'une douceur indicible, qui inspire confiance et invite à la prière. La main droite sort de l'ample manteau vert-azur et la gauche qui porte l'Enfant, montre les jolis doigts effilés. Le visage de Jésus, rond et un peu vif, est illuminé par les beaux yeux grands ouverts. L'œuvre, selon l'avis du Père Vanti, remonte à un peintre anonyme du cinquième siècle.

Le tableau, reçu par les Pères, fut placé sur l'autel majeur de la Madeleine. Très vite il devint objet de vive vénération. Aussi avec le zèle des Pères Simonio et Giovanni Battista Crotonio, la Vierge était invoquée pour le secours des malades, sous le titre de "Notre Dame Santé des Malades", *Salus Infirmorum*. Des copies furent faites et envoyées à plusieurs maisons de l'Ordre. A elle, Notre Dame Santé des Malades, il sera ensuite dédié un autel, avec la construction de la nouvelle église⁸.

1.4. La précieuse relique du cœur de Saint Camille et Père Califano

"Le Père Jean Califano, napolitain, quand en 1592 il était entré dans l'Ordre, il était déjà diplômé in *utroque* (*droit civil et ecclésiastique*), et avait exercé la profession d'avocat dans sa patrie, en s'occupant des affaires de la curie de l'archevêché de Manfredonia et du cardinal Ginnasi. (...) p. Giovanni Califano, napoletano, quando nel 1592 era entrato nell'Ordine, era già laureato in *utroque*, ed aveva esercitato l'avvocatura nella sua patria, occupandosi degli affari della curia dell'arcivescovado di Manfredonia e del cardinale Ginnasi. (...) Il veilla le Fondateur la dernière nuit de sa vie. Après la mort du saint, le Père Califano, pour sa dévotion et « pour sa grande crédulité de sainteté » qu'il avait, prit le Cœur pour lui, beau comme un « rubis » et extraordinairement grand, et le garda secrètement, jusqu'à ce que la Consulte, ignorant où il pouvait se trouver, fut obligée, le 19 février 1616, à prononcer l'excommunication de « quiconque savait où se trouverait ledit cœur, ou même l'aurait » en l'obligeant à le révéler.

Père Califano dû manifester son agir, en se justifiant qu'il l'avait fait pour porter le cœur à Naples, ce qu'il obtint du Père Nigli, Général. Cependant, étant dans la même année nommé préfet de la maison de Messina, on lui concéda encore d'y apporter une partie du Cœur, duquel un côté fut enlevé. (...) Dévot du Fondateur avec enthousiasme, duquel il se considéra toujours un préféré et un confident particulier, il exposa une telle conviction dans la déposition pour le procès ordinaire romain, où, avec emphase et non sans peu d'exhibitionnisme, il raconta les relations qu'il eut avec le saint⁹.

1.5. Généralat du Père Frediano Pieri (1625-1634)

"Durant neuf ans (1625-1634) de gouvernement du Père Pieri, trente-deux religieux moururent, parmi lesquels les ex généraux Père Nigli et Père Cicatelli : quarante-cinq prêtres, dix-sept profès, cinquante-deux frères profès et dix-huit entre novices et oblats. Des cinquante-six morts de peste, on en parlera dans le prochain chapitre ; des autres, des principaux, si certaines figures se dégagent¹⁰.

1.6. Généralat du Père Matteo Morruelli (1634-1640)

"L'Ordre, à la fin du généralat du Père Pieri (1634) comptait 365 religieux profès environ. Durant les six années de gouvernement du Père, 66 religieux furent admis à la profession : 52 pour l'état clérical et 14 pour l'état laïc. Durant la même période, moururent 33 pères, 33 frères et 5 profès, en tout 71 profès¹¹.

1.7. Généralat du Père Nicolò Grana (1646-1652)

Un généralat marqué par la mort de deux ex généraux et de trois consultants. "Parmi les défunts, figurèrent deux ex généraux : morts à distance de peu de jours l'un de l'autre. Le Père *Frediano Pieri* (23 aout 1648) et le Père *Giovanni Batista Novati* (30 aout 1648). Durant le gouvernement de Grana

⁸ Idem, *ibid.*, 88-89.

⁹ Idem, *ibid.*, 103-104.

¹⁰ Idem, *ibid.*, 110.

¹¹ Idem, *ibid.*, 145-146.

moururent trois consultants généraux, un prêtre et deux frères. A moins de deux ans de son élection comme consultant, mourut à Rome (le 3 juillet 1648) le Père Giulio Cesare Reytano, de Messina. Sa mort a été une perte importante pour l'Ordre, parce qu'avec sa prudence et sa sagesse, il aurait peut-être temporisé le caractère drastique des initiatives et décisions du Père Grana"¹².

1.8. Généralat Marcantonio Albiti (1652-1656)

“Durant le gouvernement du Père Albiti il y eut neuf nouvelles professions contre soixante-dix-neuf entre morts et sortis de l'Ordre. Multiples furent les causes, parmi les premières on doit signaler en premier lieu, la décimation continue aussi durant l'année 1657, due à l'immolation dans le service des pestiférés. En dix ans (1646-1656), durant le gouvernement des Pères Grana et Albi, les religieux étaient diminués de 129 membres, un tiers de toute la Religion. A la fin de 1656 les profès étaient environ 250”¹³.

1.9. Généralat du Père Giovanni Batista Barberis (1657-1666)

“D'une statistique officielle présentée en 1663 au Saint Siège il résulte que l'Ordre comptait 409 religieux, dont 166 prêtres, 95 clercs profès, 77 frères profès, 56 clercs novices, 15 frères novices. A la fin du généralat du Père Barberis, il devait y avoir environ 394 profès dans l'Ordre”¹⁴.

1.10. Généralat du Père Francesco Monforte (1678-1684)

“Le généralat du Père Francesco Monforte (1678-1684), marque une période stationnaire du nombre des religieux. Il y eut 61 professions, dont 49 pour l'état clérical et 13 frères. 5 religieux abandonnèrent l'Institut. L'Ordre à la fin du gouvernement du Père Monforte, devait avoir environ 412 profès”¹⁵.

1.11. Généralat du Père Giovanni Lasagna (1684-1686)

“Innocent XI, par le Bref du 15 mai 1684, nommait Préfet, Général de l'Ordre le Père Giovanni Battista Lasagna. Le généralat du Père Lasagna dura un peu plus de deux ans et demi. En décembre 1686, il était atteint d'une violente maladie aigue, qu'il supporta avec constance et courage”¹⁶.

1.12. Généralat du Père Francesco Del Giudice (1693-1699)

“Un des engagements auxquels le Père Francesco Del Giudice se consacra le plus, fut la construction de l'Eglise de la Madeleine. A peine élu général, sa première pensée fut la construction de la nouvelle église. Une première partie de l'église avait été construite par l'architecte Carlo Fontana, qui en avait été le concepteur au début de 1673. Probablement on doit à cette époque la construction de la coupole (nouvelle grande chapelle) et de la voute (...) Pour les travaux de construction de l'église de la Madeleine on dut effectuer, en 1694, l'exhumation et la translation du corps du Fondateur.

A la fin du gouvernement du Père Francesco Del Giudice, l'Ordre devait compter environ 428 profès, dans 37 maisons dans 6 provinces. Les professions ont été 74, dont 64 pour l'état clérical et dix pour les frères ; alors que les morts furent 76, dont 54 prêtres, 2 clercs, 16 frères ; 2 sont sortis de l'Institut”¹⁷.

1.13. Dévouement des camilliens *martyrs de la charité* dans l'exercice du quatrième vœu !

“L'Ordre dans l'épidémie de 1630 a donné la preuve la plus importante de sa capacité de dévouement. Les religieux engagés dans l'assistance aux contagieux ou dans les services de purge furent environ cent vingt dont cinquante-six moururent tous de la peste, et presque tous *au service des pestiférés*”¹⁸.

¹² Idem, *ibid.*, 163.

¹³ Idem, *ibid.*, 186.

¹⁴ Idem, *ibid.*, 204.

¹⁵ Idem, *ibid.*, 256-266.

¹⁶ Idem, *ibid.*, 297-301.

¹⁷ Idem, *ibid.*, 337-359.

¹⁸ Idem, *Ibid.*, 138.

Pendant que nous lisons et méditons sur l’histoire du ministère des Camilliens au cours de 1600 et aux premières années de 1700, il est difficile pour nous de ne pas nous émouvoir et jusqu’à ne pas être émerveillés du dévouement jusqu’au martyr de ces hommes dans l’exercice du quatrième vœu, dans le service des pestiférés. Le nombre des Camilliens qui immolèrent leur vie, n’est pas insignifiant. Le quatrième vœu était à cette époque l’étoile polaire, source de joie et de grande satisfaction pour la vocation et le ministère camillien.

“Des plus de 300 martyrs de la charité, seulement 222 sont connus avec leur propre identité précise, les circonstances de leur mort, les lieux où ils ont servi et le type de peste qui les a contaminés. Tous les autres sont restés anonymes en raison de la difficulté de recueillir des faits et preuves à cause de la tragique condition du conteste de leur mort même.

Là où les Ministres des Infirmes furent présents, à eux on confia les tâches les plus délicates et de grande responsabilité, qu’ils accomplirent avec compétence et un absolu dévouement. Ils payèrent en effet, de 1607 à 1634 un lourd tribut avec la mort de peste, ‘*dans le service des pestiférés*’, par un nombre considérable de religieux : 13 à Palerme, 10 à Mantova, 16 à Milano, 9 à Bologne, 2 prêtres et 2 oblats à Borgonovo, 5 à Firenze, 1 à Lucca. Dans les années 1656-1657, 27 religieux à Naples et 14 à Gênes moururent de peste nova ‘*au service des pestiférés*’. A Rome le même supérieur général Père Marcantonio Albiti, atteint de peste mourut le jour de Noël de 1656, en assistant les malades de l’hôpital de l’Annonciation de Naples¹⁹.

Durant les périodes de peste, les religieux de l’Ordre des Ministres des Infirmes ont donné de larges et émouvants témoignages de leur capacité, habileté et promptitude dans le service des personnes contaminées, bien conscients du risque que le contexte comportait. “Dans de telles circonstances exceptionnelles, la communauté a commencé à apprécier quel bien l’exercice du quatrième vœu avait apporté à ses membres pour la tâche qui les attendait. En effet, à partir de l’exemple des supérieurs majeurs qui ont été les premiers à offrir leur vie dans le service des aux pestiférés, les membres ont rivalisé entre eux pour être les premiers à être choisis et envoyés là où étaient plus urgents les besoins et les dangers”²⁰.

La journée des religieux camilliens martyrs de la charité a le mérite de rappeler la vie héroïque de plus de 300 camilliens (séminaristes, oblats, novices, religieux frères et prêtres) qui sont morts dans le service des victimes dans les différents foyers de peste en Italie, Espagne, Hongrie et Croatie durant les quatre premiers siècles de l’Ordre. C’est un témoignage de l’exercice exemplaire du quatrième vœu des Camilliens : servir les malades ‘*même avec le péril de sa propre vie*’²¹.

Le 2 février 1994, l’Ordre des Ministres des Infirmes a institué officiellement la date du 25 mai comme la journée des *religieux Martyrs de la Charité*. C’est la date à laquelle nous commémorons la naissance de Saint Camille de Lellis (25 mai 1550).

2. Les supérieurs généraux et les chapitres généraux de l’Ordre : des débuts à nos jours

2.1. Durée du gouvernement des supérieurs généraux le long des siècles

De 1582 jusqu’à aujourd’hui (2019), sont passés 437 ans d’histoire camillienne ! Par tradition et constitution, le mandat du supérieur général est de six ans, avec la possibilité de la réélection. En regardant l’histoire, nous pouvons recueillir une réalité légèrement différente.

Nous avons les dates historiques suivantes qui ne sont pas surprenantes.

- Le nombre total des supérieurs généraux durant ces 437 ans est soixante.
- Exactement la moitié d’entre eux, c’est-à-dire 30 supérieurs généraux ont gouverné l’Ordre pour une période de six ans.

¹⁹ REALE G., *Religieux Camilliens Extraordinaires témoins de la charité envers les malades, Camilliens* (33), 84-90.

²⁰ SPOGLI Emidio, *op.cit.*, 208.

²¹ *Un appel pour commémorer la fête des martyrs de la charité (25 mai 2018)*. Message envoyé à tout l’Ordre par le Supérieur Général, Père Leocir Pessini et le Consultant pour le Ministère Camillien, Père Aris Miranda, responsable de l’Organisation Humanitaire de l’Ordre, CADIS – *Camillian Disaster Service International*.

- 16 supérieurs généraux ont gouverné l'Ordre pour une période inférieure à 6 ans. Parmi les raisons de ces courts mandats, inférieurs à 6 ans, nous comptons la maladie et la mort durant le mandat (4 cas).
- Au total ce sont 46 supérieurs généraux qui ont gouverné l'Ordre pour une période de six ans ou moins.
- Seulement 14 supérieurs généraux ont gouverné l'Ordre pour plus de 6 ans : la plupart pour deux mandats de 6 ans (12 ans). Parmi les raisons on peut compter: période de guerre (pour le cas du Père Florindo Rubini (1935-1947), le Saint Siège a prolongé son généralat pour d'autres six ans à cause de la seconde guerre mondiale (1935-1945 ; durant la révolution française (1789) et la révolution de Napoléon avec la suppression des Ordres religieux, le Saint Siège intervint et nomme ou confirme les supérieurs généraux pour un second mandat pour donner continuité à l'Ordre, dans une période historique de dispersion et de séparation du gouvernement de Rome.

Pour cela, en tenant compte de ces éléments historiques, nous avons des dates importantes de référence relatives à la durée du gouvernement du supérieur général : il devrait être de six ans !

2.2. Les premiers cinq Chapitres Généraux de l'Ordre

Ils sont toujours célébrés à Rome, dans la Maison de la Madeleine, aujourd'hui curie générale de l'Ordre (1596-1613)²². En un temps relativement bref, en 17 ans seulement il y eut 5 chapitres généraux : en moyenne, un chapitre général chaque trois ans. Nous sommes dans la première phase où l'Ordre commence à se structurer et doit définir une série d'éléments et structures relatives à son action avec les malades (question de service complet aux malades), à la configuration et à la structuration des premières communautés avec une règle commune à observer.

- I. Chapitre Général – 1596 (24 avril-13 mai). Trente (30) religieux ont participé à ce Chapitre Général (23 pères et 7 frères).
- II. Chapitre Général – 1599 (12 mai-9 août). Vingt-cinq religieux (19 prêtres et six frères) y ont participé. Parmi eux, 16 capitulaires avaient participé au chapitre précédent. Ce chapitre a été présidé par Monseigneur Sallustio Tarugi, avec des prérogatives pontificales spéciales, commandant de l'Hôpital du Saint Esprit, sur la demande du Cardinal Salviati, protecteur de l'Ordre, qui n'avait pas voulu y participer. Il connaissait bien le Fondateur et la situation de l'Ordre.
- III. Chapitre Général – 1602 (1-17 avril). Vingt-neuf capitulaires y ont participé. Ce chapitre a été présidé par Monseigneur Leonardo Benaglia, délégué du Pape Clément VIII.
- IV. Chapitre Général – 1608 (19-25 mars). Vingt-trois capitulaires (16 prêtres et sept frères) y ont participé. Le chapitre fut présidé par le Cardinal Ginnasi, protecteur de l'Ordre. Camille n'a pas participé au Chapitre, préférant rester à Naples au service des malades.
- V. Chapitre Général – 1613 (1-12 avril). Le supérieur général était le Père Biagio Oppertis. Vingt-quatre capitulaires (17 prêtres, sept frères, parmi lesquels le fondateur, Saint Camille. Le Chapitre est présidé par le cardinal Ginnasi, protecteur de l'Ordre.

2.3. Saint Camille à la tête de l'Ordre : pour combien de temps ?

Saint Camille fut à la tête de son aimé Institut durant 25 années : 9 ans pendant la période initiale comme fondateur (1582-1591) et d'autres 16 années (1591-1607) comme supérieur général élu par les chapitres généraux.

L'inspiration de fonder un Ordre survient la veille de l'Assomption du 15 août 1582. De ce moment et par la suite, Camille cherche de réunir une compagnie *d'hommes pieux et de bien*, disposés à servir les malades, non pour l'argent mais par amour, avec le dévouement qu'une mère a pour son unique fils malade.

²² Cfr. SANNAZARO Piero, *Histoire de l'Ordre (1550-1699)* ; Editions Camilliennes, Turin 1986 ; SANNAZARO Piero, *Les Cinq premiers Chapitres Généraux des Ministres des Infirmes, Rome, Curie Générale, 1979.*

En 1607 Camille, après avoir conduit l'Ordre durant 25 ans, renonce au généralat et demande de vivre comme simple religieux dans l'Hôpital du Saint Esprit. Son successeur fut le Père Biagio Oppertis (1607-1613).

2.4. Père Sanzio Ciatelli – troisième supérieur général de l'Ordre (1619-1625)

Le Père Biagio Oppertis (1613) fut le premier supérieur général et le Père Francesco Antonio Nigli (1613-1619) le second supérieur général après Saint Camille. Le Père Sanzio Ciatelli est né à Naples en 1570 et est entré dans l'Ordre à l'âge de 19 ans, accueilli par Saint Camille. Le Père Ciatelli est plus connu dans l'Ordre comme le meilleur biographe de Saint Camille, contemporain du saint, qu'effectivement comme supérieur général.

Sa plus grande œuvre est la *Vie du Père Camille de Lellis*²³, comme nous l'avons vu au début de ce texte. Cette œuvre, selon Alessandro Prônât est "un livre délicieux et fascinant qui sculpte le personnage et raconte les événements le concernant dans le langage élégant de la Renaissance". La biographie est née d'un journal détaillé que Ciatelli écrit dès les premières années de la vie de Camille. Ciatelli a été avec Camille pendant 26 ans, l'accompagnant dans plusieurs voyages pour visiter les maisons et durant 8 ans il a été son consultant.

Par conséquent il est témoin oculaire de ce qu'il a vu et entendu du Saint. Ciatelli observe : "*Il me plaît toujours de marcher en observant (...) pour pouvoir connaître beaucoup de choses de la vie et de la bonté de Camille, pour les avoir vu et touché de mes mains*".

2.5. Père Germano Curti (1929-1935) – unique supérieur général originaire de Bucchianico

Parmi la liste des 60 supérieurs généraux, le Père Curti est l'unique originaire de Bucchianico, la terre natale de Saint Camille. Quand il finit son généralat, il alla en Espagne, à Barcelona, où il resta de 1929 à 1935. Il désirait exercer le ministère mais un événement imprévu ne lui permit pas de réaliser ce projet. Au cours de la guerre civile espagnole, il tomba dans les mains des communistes qui l'ont mis en prison à Barcelona. De cette expérience de prison il a écrit un livre intitulé *Dans les prisons de Barcelona*²⁴. Après sa libération (1935), il retourna en Italie, continua à servir comme aumônier à Rome, où il mourut le 12 novembre 1940.

2.6. Le supérieur général de l'Ordre au moment de la béatification et canonisation de Saint Camille

C'est le Père Giovanni Costantini (1734-1740, 1745-1752), qui a gouverné l'Ordre durant deux mandats. Ce fut ce supérieur général qui se chargea de toutes les initiatives relatives au procès de béatification (1742) et de canonisation (1746) de Saint Camille. Jusqu'à cette période historique, le Père Costantini fut le général qui gouverna l'Ordre pour la période la plus longue, à part le fondateur Saint Camille.

2.7. Père Pietro Desideri (1895) – le généralat plus court

Père Desideri gouverna l'Ordre seulement pendant sept mois, c'est-à-dire du mois de mai 1895 au 12 décembre 1895. Il avait 72 ans quand il fut élu supérieur général par le XXXVII^{ème} chapitre général de l'Ordre (Rome, 2-11 1895). Au mois d'août de la même année il est allé en France, à Lyon. Dans cette ville il tomba malade, retourna à Rome et mourut le 12 décembre 1895. A sa mort, le vicaire général, Père Stanislao assumait la responsabilité du gouvernement de l'Ordre jusqu'à la fin de la troisième année du gouvernement (de décembre 1895 à mai 1898) et prépara le chapitre général pour l'élection du nouveau

²³ CICALTELLI Sanzio, *Vie du Père Camille de Lellis – Fondateur de la Religion des Clercs Réguliers Ministres des Infirmes*, Par le Père Piero Sannazzaro, Curie Générale Camilliens, 1980. 486p.

²⁴ CURTI, Germano, *Dans les Prisons de Barcelona – mémoires de la révolution d'Espagne*. Libreria Editrice Coletti Roma, 1943. Le responsable de cette publication, comme reporté sur la couverture du livre, est l'historien de l'Ordre, Père Mario Vanti, qui présente comme introduction de ce livre une brève biographie du Père Germano Curti, 5-18.

supérieur. Ce fut durant son gouvernement comme vicaire général que nous avons la fondation camillienne en Afrique de 1867 à 1877²⁵.

C'est curieux que le Père Carcereri ne soit pas inclus dans la liste des supérieurs généraux de l'Ordre, comme les autres vicaires : comme vicaire général, curieusement, il n'avait aucune désignation ni capitulaire, ni apostolique (Saint Siège) comme cela arrive habituellement en l'absence du supérieur général, le vicaire général assume la conduite de l'Ordre.

2.8. Père Alfonso Maria Andrioli (1920-1922) – la province brésilienne naît avec son *''approbation et sa bénédiction''* !

Le Père Alfonso Maria Andrioli a gouverné l'Ordre pour très peu de temps : seulement deux ans. Elu supérieur général par le XLI^{ème} chapitre général (Rome, 2-10 mai 1920) il resta à la charge jusqu'à jusqu'au 22 décembre 1922, quand il mourut pour cause de cancer. Le Père Andrioli avait déjà été élu vicaire général et procureur de l'Ordre dans la dernière année du mandat du supérieur général Père Francesco Vido, qui a gouverné l'Ordre pendant 16 ans (1904-1920).

Durant son mandat, il a autorisé la fondation d'une mission camillienne au Brésil, en bénissant les deux missionnaires désignés pour cette mission : Père Innocente Radrizzani et Père Eugenio Dalla Giacomina. C'est ainsi qu'a été décrit la rencontre avec le supérieur général, malade de cancer, avant d'aller au Brésil : *“Il souffrait plus que d'habitude. Cependant, avec une parfaite lucidité mentale, il nous donna diverses recommandations et à la fin, avec un ton paternel, presque prophétique, il ajouta : Puisse Dieu vous accompagner, si c'est l'œuvre de Dieu, et il le dit avec profonde conviction...et puis..Immédiatement, sachez que ma vie est offerte pour l'heureux succès de la mission brésilienne. Avec une voix tremblante qui révélait la préoccupation paternelle, il nous a donné l'ultime bénédiction. Nous sommes restés silencieux et bouleversés par l'agitation. Dans un autre récit du Père Innocent, en se souvenant de cette rencontre d'adieu avant le voyage pour la nouvelle mission, il rapporta que le Père Andrioli aurait dit 'J'offre toutes mes souffrances pour le succès de cette nouvelle mission' (...)”*²⁶.

Ceci arriva le 28 août 1922. Le Père Andrioli mourut le 22 décembre de la même année. Ses paroles, témoignage de foi très forte, pour moi, sont toujours source d'inspiration et de réflexion ! J'ai eu l'opportunité durant la visite pastorale de la Province Nord Italie (mars 2018) de visiter, dans le cimetière de Vérone, la chapelle funéraire des Camilliens. Sur cette tombe en silence respectueux et aussi de commotion, j'ai récité une prière de reconnaissance.

Père Andrioli était très estimé du Pape Pie X, depuis qu'il était évêque de Mantova. Le Pape lui confia la nouvelle paroisse à Rome, dédiée à Saint Camille et le nomma aussi consultant du Saint Siège.

2.9. Père Camillo Guardi (1868-1884)

Il a gouverné l'Ordre pendant 22 ans : 16 comme supérieur général et six comme vicaire général et procureur de l'Ordre durant le généralat du Père Giuseppe Oliva (1862-1868). Le Pape Pie XI intervint en le nommant vicaire général de l'Ordre en 1868. Le 19 février 1882, le Pape Léon XIII le nomma supérieur général, mandat qu'il exerça jusqu'à sa mort. Survenue le 21 août 1884. Au début de son gouvernement l'Ordre comptait 85 religieux de vœux perpétuels, 62 prêtres et 23 frères, 30 de vœux religieux simples ou oblats, parmi lesquels 19 clercs et 11 frères. Un total de 115 religieux ²⁷.

“On peut dire que l'absence de chapitres généraux ait été compensé par la présence du Père Camillo Guardi, qui a tenu un long gouvernement (16 ans, illuminé et intelligent, 1868-1884)”, écrit le Père Vezzani dans sa publication sur les supérieurs généraux de l'Ordre²⁸.

²⁵ VEZZANI Forsenio, *Stanislao Carcereri – contesté et contestataire*. Editrice Ancora Milano, 1983. Un livre de 614 pages, avec une ample documentation historique concernant les faits de la mission en Afrique : Père Stanislao Carcereri (1840-1899) avec Daniele Comboni (1831-1881) et ses répercussions dans l'Ordre (Gouvernement Général) et au Vatican.

²⁶ PIGATTO Carlos (Org.), *Reminiscências Históricas da Fundação Camiliana no Brasil. Provincia Camilliana Brasileira*, Iomere (SC), 2014, 19.

²⁷ KUCK Jerzy, *Les Camilliens sous la conduite du Père Camille Guardi (2868-1884)*. Editions Camilliennes, Turin, 1996, 299.

²⁸ VEZZANI Forsenio, *Supérieurs et Chapitres Généraux. Recueil d'histoire de l'Ordre Camillien*. Verona, 1993, 73-76

Père Guardi a aussi contribué de manière déterminante à la croissance et au développement de la fondation du Père Camillo Cesare Bresciani : la Province Lombardo-Veneta.

“L’Ordre Camillien dans les premières années de 1800 était dans une situation très délicate. L’Institut avait atteint le maximum de son développement autour de l’année 1783, quand il comptait 666 religieux profès (443 prêtres, 193 frères et 30 clercs) et avait 66 maisons répandues dans six provinces (romaine, napolitaine, sicilienne, milanaise, bolonaise et espagnole), deux vice provinces (sud-américaine et portugaise)²⁹. Deux ans après, le nombre chuta brusquement à moins de 200 religieux. Une chute verticale de laquelle l’Ordre Camillien se reprendra seulement au début du XX^{ème} siècle avec les nouvelles fondations en Afrique, Asie et Amérique Latine.

Padre Guardi était une personne très instruite, enseignant dans divers instituts religieux. On raconte que les étudiants romains avaient une profonde crainte révérencielle à son égard et disaient : “*Dieu nous garde du Père Guardi !*”

L’Ordre en 1841 avait 195 religieux dont 134 prêtres, 16 clercs, 45 frères, répartis en quatre provinces et 29 maisons. Vers la fin du XIX^{ème} siècle (1891), le nombre des religieux diminuât. En 1891, l’Ordre enregistrait 178 profès: 101 prêtres, 42 clercs, 25 frères.

2.10. P. Carlo Mansfeld (1947-1965)

Il a gouverné l’Ordre pendant 18 ans. Elu consécutivement au cours de trois chapitres généraux. Il fut le premier supérieur provincial de la Province Camillienne des Etats Unis d’Amérique en 1946. Certains confrères admirateurs du Père Mansfeld le surnommèrent le « *Charles le Grand de l’Ordre* » à cause des initiales de son nom C.M., comme le raconte le Père Vezzani. D’autres diront que ce serait dû à son caractère énergique allemand. Après son généralat, il est retourné aux Etats Unis, où il est mort et enseveli dans le cimetière camillien de Baraboo, dans le Midwest des Etats Unis (à 120 km de Milwaukee, WI)³⁰.

2.11. La province espagnole a donné quatre supérieurs généraux

1. P. Francesco Pérez Moreno (1728-1734)
2. P. Sebastian Lopez Cueto (1740-1743)
3. P. Gabriel Marin de Moya (1764-1770)
4. P. Bartolomé Martinez Corella (1776-1782)

A ces quatre nous pouvons ajouter un cinquième : Père Pio Holzer (1923-1929), qui est né en Italie, dans le Trentino, mais qui depuis sa jeunesse exerça le ministère camillien en Espagne jusqu’à la fin de sa vie.

2.12. Une longue période sans chapitres généraux

En général au cours de l’histoire le nombre des participants aux chapitres généraux est d’environ de 20-25 capitulaires, et toujours avec la présence et le soutien d’un cardinal protecteur ou d’un représentant du Saint Siège.

Dans le XIX^{ème} siècle nous avons de longues périodes sans la célébration d’aucun chapitre général à cause de guerres, de la révolution de Napoléon avec la suppression des ordres religieux. C’est l’une des plus dramatiques périodes historiques de l’Ordre camillien.

Ainsi, du XXXI^{ème} chapitre général (29 juillet-2 aout 1788) au XXXII^{ème} chapitre général, qui a eu lieu en 1807 (2-9 mai), nous avons 20 ans sans chapitres généraux. Du XXXII^{ème} chapitre général au XXXIII^{ème} chapitre général (2-13 mai 1844) passèrent 37 ans.

²⁹ KUCK Jerzy, *Les Camilliens sous la conduite du Père Camilo Guardi (1868-1884)*. Editions Camilliennes, Turin, 1996, 23.

³⁰ VEZZANI Forsenio, *Supérieurs et Chapitres Généraux. Recueil d’histoire de l’Ordre Camillien*. Verona, 1993, 95-97.

De 1862 à 1880, pour 27 ans (jusqu'au XXXVI^{ème} chapitre général) il a été interdit à l'Ordre de célébrer des chapitres généraux par le Saint Siège. Nous sommes dans la période de la suppression des ordres religieux. Au total, nous avons presque un siècle, plus précisément 84 ans sans tenir de chapitres généraux. Malgré toutes ces réalités qui ont favorisé la dispersion des membres de l'Ordre, un petit groupe a toujours été relié au gouvernement général. Au moment plus critique, le gouvernement central avait seulement 38 religieux sous sa direction.

2.13. Les moments critiques de la suppression des Ordres religieux

La Révolution française (1789) et la suppression de Napoléon infligèrent un dommage grave et irréparable à l'Eglise et à toutes les congrégations religieuses, y compris les camilliens. Les blessures sont encore visibles dans notre maison généralice, que nous ne sommes pas encore parvenus à récupérer du gouvernement de l'état.

Les camilliens furent particulièrement touchés en raison de notre configuration géographique. Quand il fut impossible de convoquer un chapitre général, le Saint Siège a dû intervenir en nommant directement et à travers un processus de consultation qui a impliqué un nombre limité de religieux pour voter le général. Par conséquent, les gouvernements généraux de cette période historique n'ont pas été le résultat d'élections régulières et expression de la confiance de tous les religieux. Les supérieurs généraux et les consultants représentaient seulement un segment de l'Ordre.

Ont été nommés supérieurs généraux : Michelangelo Toni (1807-1821) ; Giovanni Camillo Orsoni (1821-1924) ; Antonio Francone (1824-1826) – il meurt un an et demi après sa nomination ; Nicolò Liotti (1828-1830) – il meurt après deux ans du début du gouvernement.

Michelangelo Toni, élu par le XXXII^{ème} chapitre général (4 mai 1807), deux ans après, il a été déporté par le gouvernement révolutionnaire en France et ensuite en Corse et enfin exilé sur l'île de Capraia. Il a passé de longues années en exil. En 1824 il retourna libre à Rome et fut nommé général par intérim par le Saint Siège. Quelques mois après, (7 octobre 1824), le Pape Pie VII le reconfirma à nouveau comme supérieur général. Le Père Toni resta supérieur général jusqu'à la fin de sa mort, survenue le 12 décembre 1821.

Entre 1800 et 1868 l'Ordre eut dix Supérieurs généraux, parmi lesquels quatre moururent durant leur gouvernement : Père Michelangelo Toni (1807-1821), dans la 14^{ème} année de son mandat ; Père Giovanni B. Francone (1824-1826) et Père Nicolò Liotti (1828-1830) moururent tous deux dans la deuxième année de leur mandat ; Père Luigi Toni (1822-1838 et 1844-1849) mourut dans la cinquième année de son second mandat. Pour les autres supérieurs généraux, la durée de leur gouvernement a été de six ans : Père Piero Amici (1801-1807), Père Antonio M. Scalabrini (1838-1844), Père Silvestro de Stefano (1850-1856), Père Francesco Italiani (1856-1862) et Père Giuseppe Oliva (1862-1868).

2.14. Les visites pastorales – très rares en 1800

Les visites pastorales des supérieurs généraux n'étaient pas fréquentes. Avant 1833 elles furent effectuées seulement par les délégués de la consulte générale (la majorité étaient les supérieurs provinciaux mêmes) qui envoyaient ensuite les Actes de ses visites à Rome pour la ratification par la consulte. A partir du Père Luigi Togni (1831-1849), les supérieurs généraux commencent à effectuer personnellement de telles visites.

Au cours des années 1800 les visites canoniques des supérieurs des supérieurs généraux n'étaient pas fréquentes. La suppression des instituts religieux et la dispersion successive des religieux des religieux aggravèrent ultérieurement la crise de cet instrument d'animation de l'Ordre. Le Père Camillo Guardi fera la première visite seulement en automne 1874, dans la sixième année de son gouvernement.

2.15. Les supérieurs généraux et les congrégations féminines : les Filles de Saint Camille et les Ministres des Infirmes

Durant le généralat du Père Giovanni Mattis (1889-1995) naquirent à Rome les Filles de Saint Camille : 2 février 1892 (Rome) avec le Père Luigi Tezza (1841-1923)³¹ et la bienheureuse Giuseppina Vannini (1859-1911).

Durant le généralat du Père Antonio Maria Scalabrini (1838-1844), le 27 janvier 1842, le supérieur général émana le décret d'agrégation de l'Institut des Ministres des Infirmes de Saint Camille : la fondatrice, la bienheureuse, la bienheureuse Maria Dominica Brun Barbantini³² (17 janvier 1789 - 28 mai 1868) a eu une grande dévotion pour Saint Camille et pour l'Ordre des Ministres des Infirmes (Camilliens). Le 23 mars 1852, le Pape Pie IX concéda le titre officiel de Ministres des Infirmes et ratifia la communion spirituelle entre les instituts.

3. Les chapitres généraux de l'Ordre Camillien (1591-2014) : des premiers cinq aux sept derniers chapitres³³

L'histoire des chapitres généraux de l'Ordre suit l'ordre de réalisation. Nous avons eu 58 chapitres généraux, ainsi répartis selon les siècles au cours desquels ils ont eu lieu.

a) Au cours du XVI^{ème} siècle, nous avons eu la réalisation de deux chapitres généraux, tous deux à Rome, le premier en 1596 et le second en 1599.

b) Durant le XVII^{ème} siècle nous avons eu la réalisation de 15 chapitres généraux, toujours à Rome, du troisième en 1602 au XVII^{ème} tenu en 1699.

c) Durant le XVIII^{ème} siècle se tinrent 14 chapitres généraux : le XVIII^{ème} s'est tenu en 1705 et le XXXI^{ème} en 1788, toujours à Rome.

d) Durant le XIX^{ème} siècle, 7 chapitres généraux, toujours à Rome : le XXXII^{ème} chapitre général, tenu en 1807 et le XXXVIII^{ème} chapitre général en 1898.

e) Au cours du XX^{ème} siècle, nous avons eu 15 chapitres généraux : le premier chapitre général du XX^{ème} siècle, le XXXIX^{ème} s'est tenu en 1904 à Rome et le dernier du siècle, le LIV^{ème} en 1995 s'est tenu à Bucchianico, terre natale de Saint Camille

Faisons trois observations qui à notre avis sont importantes et méritent une mention spéciale par rapport à l'histoire camillienne des chapitres généraux :

1. La moyenne des chapitres généraux par siècle est de 14 à 15 chapitres, à l'exception du XIX^{ème} siècle, avec seulement 7 chapitres généraux. C'est le moment de la crise générale et de la dispersion, à cause de la suppression par Napoléon des ordres religieux. De nombreux supérieurs généraux de cette période furent nommés directement par le Saint Siège.
2. Tous les chapitres généraux de l'Ordre du premier, tenu au lointain XVI^{ème} siècle en 1596, au XLVIII^{ème}, à la moitié du XX^{ème} siècle en 1965, se sont toujours tenus à Rome. De 1965 (XLVIII^{ème} chapitre général) commença une série de chapitres généraux qui se réalisent hors de Rome, c'est-à-dire : Seiano (1969 - XLIX) ; Vienne (1971 - L) ; Capiago (1977-LI) ; Bucchianico (3 fois : 1983-LII, 1989-LIII, 1995-LIV) ; Mottinello (2001-LV). A partir de cette date, les chapitres de 2007, 2013 et 2014 ont été célébrés de nouveau à Rome.
3. L'unique chapitre général de l'histoire de l'Ordre célébré hors de l'Italie a été à Vienne (Autriche) en 1971.

Nous avons brièvement vu au début de cet écrit, les informations historiques des premiers cinq chapitres de l'Ordre : ils couvrent seulement une période de 17 ans (1596-1613). Au début de la vie de

³¹ BRUSCO Angelo, *L'Amour ne connaît pas de limites : Beato Luigi Tezza. Roma, Maison Générale Filles de Saint Camille, 2001.*

³² BRAZZAROLA Bruno, *Mère Maria Domenica Brun Barbantini. Fondatrice des Ministres des Infirmes de S. Camillo 1789-1868. Rome, Maison Générale, 1992.*

³³ PESSINI Leocir et alii, *Être Camillien et samaritain aujourd'hui : Avec le cœur dans les mains dans les périphéries existentielles et géographiques du monde de la santé. Rome, Maison Générale Camilliens, 2017. Cfr. Spécialement la Chronostasis des supérieurs généraux de l'Ordre, 360-362 e la Chronostasis des chapitres généraux de l'Ordre, 362-364.*

l'Ordre il y avait beaucoup de questions et des exigences canoniques du Saint Siège à affronter par rapport à la formalisation de l'Institut fondé par Saint Camille.

Maintenant reprenons en synthèse certaines informations historiques des sept derniers chapitres de l'Ordre qui couvrent une période de 31 ans.

Les sept derniers chapitres de l'Ordre Camillien (1983-2014)

1. **1983 - LII chapitre général** – Bucchianico (2-21 mai 1983). **Thème** : *Notre Charisme dans le contexte du Charisme de la Vie Religieuse, dans ses origines à aujourd'hui*. Dans la convocation du chapitre général on lit que : ... “*c'est la tâche du Chapitre Général de 1983 de discuter et d'approuver le texte définitif de la Constitution et des Dispositions Générales*”. **Supérieur général** : Père Calisto Vendrame (réélu 1983-1989)
2. **1989 - LIII chapitre général** – Bucchianico (2-19 mai 1989). **Thème** : *Vers les pauvres et le tiers monde*. **Supérieur général** : Père Angelo Brusco (élu 1989-1995).
3. **1995 - LIV chapitre général** – Bucchianico (2-18 mai 1995). **Thème** : *Quel Camillien pour l'an 2000?* **Supérieur général** : Père Angelo Brusco (réélu 1995-2001).
4. **2001 - LV chapitre général** – Mottinello (2-19 mai 2001). **Thème** : *Témoins de l'amour miséricordieux du Christ, promoteurs de santé*³⁴
Supérieur général : Père Frank Monks (élu 2001-2007)
5. **2007 – LVI chapitre général** – Ariccia (RM) (2-18 mai 2007).
Thème : *Unis pour la Justice et la Solidarité dans le monde de la Santé, Religieux Camilliens et Mission Prophétique*³⁵. **Supérieur général** : Père Renato Salvatore (élu 2007-2013)
6. **2013- LVII chapitre général** – Ariccia/Rome (3-17 mai 2013).
Thème : *Projet Camillien, pour une vie fidèle et créative : Défis et opportunités*³⁶
Supérieur général : Père Renato Salvatore (réélu 2013/renonce 2014)
7. **2014 – LVIII chapitre général extraordinaire**. Ariccia/Rome (6-21 juin 2014).
Thème : *Pour une revitalisation de l'Ordre dans le IV centenaire de l'Ordre (1614-2014)*³⁷
Supérieur général : Père Leocir Pessini (élu 2014-2020)

Avec le chapitre de 1989, la tradition a commencé de choisir un thème à débattre durant les travaux capitulaires, en y extrayant des conclusions délibératives ou d'orientation pour la vie de l'Ordre.

Dans les deux chapitres précédents les deux thèmes suivants ont été choisis : *Vers les pauvres et le Tiers Monde* (1989) et *Quel religieux pour l'an 200 ?* (1995). Pour le chapitre de 2001, la consulte générale, après avoir consulté toutes les communautés, et en particulier les supérieurs provinciaux, s'est orienté sur le thème suivant : *Témoins de l'amour miséricordieux du Christ, promoteurs de santé*³⁸.

³⁴ Documento do LV Capitulo Geral da Ordem. Mottinello 02-05 a 19-05-2001. *Testemunhas do amor misericordioso de Cristo, Promotores de saúde*. São Paulo, Ministros dos Enfermos – Camilianos/Província Camiliana Brasileira, 2001.

³⁵ Documento do 56º. Capitulo Geral: *Unidos para a justiça e solidariedade no mundo da saúde*. São Paulo, Ministros dos Enfermos – Camilianos/Província Camiliana Brasileira, 2010. Reimpressão.

³⁶ DOCUMENTS (Actes du 57^{ème} Chapitre Général. *Pour une Vie Fidèle et Créative*. ACTES. Ariccia (RM), 3-17 mai 2013. Par Père Gianfranco Lunardon, Rome, Curie Généralice, Camilliens 2014.

³⁷ DOCUMENTS (Actes du 58^{ème} Chapitre Général. *Pour une revitalisation de l'Ordre dans le IV^{ème} centenaire de l'Ordre (1614-2014)*. Par Père Gianfranco Lunardon, Ariccia (RM), 16-21 juin 2014, Rome, Curie Généralice Camillien, 2015.

³⁸ Documento do LV Capitulo Geral da Ordem. Mottinello 02-05 a 19-05-2001. *Testemunhas do amor misericordioso de Cristo, Promotores de saúde*. São Paulo, Ministros dos Enfermos – Camilianos/Província Camiliana Brasileira, 2001, 9.

4. Quelques statistiques de l'Ordre des 60 dernières années

Les informations que nous présentons ici ont été tirées de la présentation de l'Etat de l'Ordre préparé par les supérieurs généraux dans les chapitres généraux de l'Ordre durant les 60 dernières années.

4.1. Durant le généralat du Père Carlo Mansfeld (1947-1965)

Le 1^{er} janvier 1959 L'Ordre comptait 1.261 religieux répartis comme suit : 611 pères, clercs avec profession solennelle 252, frères profès 311, oblats 23, novices 64. Nous sommes à l'époque des petits séminaires et à cette période l'Ordre comptait 1.076 séminaristes.

4.2. Durant le généralat du Père Forsenio Vezzani (1965-1971)

	31 décembre 1964	28 février 1971
Pères	719	730 (+11)
Clercs profès	211	129 (-82)
Frères	335	293 (-42)
Novices	55	15 (-41)
Total religieux	1.320	1.116

4.3. Durant le généralat du Père Enrico Dammig (1971-1977)

	1 ^{er} mars 1971	1 ^{er} mars 1977
Pères	727	673
Clercs profès	33	22
Frères profès solennels	257	223
Profès temporaires	131	83
Oblats	16	10
Novices	14	31
Total religieux	1.178	1.046

Observations : Des 71 prêtres qui ont abandonné l'Ordre à cette période postconciliaire (1962-1965), 51 ont demandé la réduction à l'état laïc, 5 ont quitté, 15 ont cessé d'être religieux camilliens et continuent comme prêtres diocésains.

4.4. Durant le généralat du Père Calisto Vendrame (1977-1989)

En 1983 les religieux camilliens étaient 1.005 et en 1989 ils augmentèrent jusqu'à 1.088. "Au cours de ces six années l'Ordre est augmenté de 83 unités" (Père Vendrame). En 1989 il y avait 66 novices, desquels 39 provenant du Tiers Monde et 162 profès temporaires, dont 95 provenant du Tiers Monde.

4.5. Durant le généralat du Père Angelo Brusco (1989-2001)

En 2001 l'Ordre Camilien contait 1.083 religieux, répartis dans 149 maisons religieuses : 692 prêtres, 146 frères, 13 clercs de vœux solennels, 173 profès temporaires, 57 novices et deux oblats.

4.6. Durant le généralat du Père Frank Monks (2001-2007)

En 2001 il y avait 1.089 religieux et en 2007, 1.147. En 2007 on comptait 66 novices, 210 profès temporaires et 70 clercs profès solennels.

4.7. Durant le généralat du Père Renato Salvatore (2007-2014)

Des données envoyées à la Secrétairerie d'Etat du Vatican, en se référant au recensement de l'année 2013, nous avons les éléments suivants : total des religieux 1.115, classés selon leur état religieux : 660 prêtres, 190 frères, 115 clercs avec vœux solennels, 108 profès temporaires, 42 novices, 174 maisons.

4.8. Durant le généralat du Père Leo Pessini (2014-2020)

Du recensement de 2015 envoyé annuellement à la Secrétairerie d'Etat du Vatican, nous avons un total de 1.094 religieux camilliens, répartis sur la base de leur identité religieuse : 767 prêtres, 136 frères, clercs avec vœux solennels 38, clercs avec vœux temporaires 111, novices 42. Total des maisons religieuses: 172.

A 31 décembre 2016 nous avons eu les nombres suivants de l'Ordre : prêtres 766, frères 104, profès solennels 34, clercs profès temporaires 146, novices 19. Pour un total de 1069 religieux camilliens.

Conclusion

L'histoire est toujours plus riche d'enseignements et de sagesse que notre *vaine philosophie*, dit un proverbe populaire !

Comme théologien de morale et de bioéthique, je suis curieux et intéressé par l'histoire, comprise comme un contexte plus ample où les valeurs humaines, éthiques et évangéliques se concrétisent et se matérialisent. Ce petit exercice de recherche historique, en revisitant et en attirant l'attention sur certains aspects importants de la vie et de l'histoire de l'Ordre, dans son leadership et dans ses décisions capitulaires, nous montrent combien il est nécessaire de cultiver toujours un 'regard historique' contextualisé sur les choses, sur les processus historiques et sur les personnes.

Comme suggestion je désire laisser l'indication à ceux qui exercent le ministère du service de l'autorité, de faire en sorte que les nouvelles générations de jeunes camilliens aient la possibilité d'étudier avec passion notre histoire, la vie et le ministère camillien du point de vue académique et scientifique. Il manque des références vivantes parmi nous dans le présent : d'autres Cicatelli, Sannazzaro, Vanti, Spogli...et d'autres historiens camilliens importants, pour le présent où nous vivons et le futur que nous sommes en train de construire ! Avoir soin de l'histoire de la mémoire est une nécessité et une exigence pour être plus 'fidèles et créatifs' par rapport à notre charisme et à notre identité camillienne.

Nous savons que les chapitres généraux sont toujours des moments décisifs en termes de révision, évaluation, priorité et projection de perspectives pour le futur de l'Ordre. Souhaitons que le prochain chapitre général soit un moment spécial, *καιρός* et prophétie pour chacun de nous qui aujourd'hui avons la responsabilité de l'exercice de l'autorité envers nos confrères et aussi envers tout notre aimé Ordre Camillien.

Comme nous l'avons déjà dit dans ce texte, mais nous le réaffirmons à nouveau dans la conclusion de notre réflexion, tout devra être fait avec beaucoup d'attention en termes de préparation et de programmation pour mai 2020 (en suivant la tradition historique, à partir du 2 mai). Le thème général sera : *Quelle est la prophétie camillienne aujourd'hui ? En regardant en arrière dans le passé (notre riche histoire), en vivant dans le présent (angoissante et critique de la civilisation humaine) et en avançant vers le futur (nous rêvons et nous espérons dans la perspective de notre foi chrétienne la réalisation des valeurs du Règne de Dieu).*

A la fin, prophétie et espérance se tiennent par la main et marchent ensemble. Dans cette perspective, je voudrais rappeler une rencontre de Zygmunt Bauman (fameux penseur et sociologue polonais, décédé au début de 2017 et qui a vécu toute sa carrière en Angleterre), avec le Pape François à Assise le 20 septembre 2016, à l'occasion de la commémoration du XXX^{ème} anniversaire de la Journée Mondiale de la Paix que le Pape Jean Paul II avait convoquée à cette même cité en 1986. Le sociologue avait exprimé au Pape sa sympathie et sa proximité pour ses affirmations et pour son action dans le monde. L'éminent professeur n'a pas caché son *pessimisme* sur la situation et sur l'évolution du monde contemporain. Et à la fin du colloque privé avec le Pape François, Bauman s'est exprimé de cette manière : *"J'ai travaillé toute ma vie pour rendre l'humanité un lieu plus accueillant. Je suis arrivé à l'âge de 91 ans et j'ai vu beaucoup de fausses initiatives, jusqu'à devenir pessimiste. Merci, parce que tu es pour moi la lumière à la fin du tunnel"*.

Le Pape fut très surpris et répondit avec ces paroles : “*Personne ne m’a jamais dit avant que je serais à la fin d’un tunnel*”. Et Bauman a conclu: “*Oui, mais comme une lumière*”. Le Pape fut impressionné par la lucidité de son interlocuteur, comme il le confia à ses collaborateurs³⁹.

Oui, nous pouvons être la lumière de Dieu au milieu des ténèbres. Puisse l’Esprit Saint de Dieu illuminer nos esprits et nos cœurs de sorte que nous puissions nous ouvrir aux vérités essentielles qui définissent notre identité et notre mission dans ce monde comme samaritains et prophètes.

Que *Notre Dame Santé des Malades* ne nous permette de devenir froids, calculateurs ou organisateurs indifférents à la souffrance humaine, mais à travers son intercession que nous soyons toujours témoins de la tendresse et de l’amour maternel dans les soins de la vie humaine marquée par la douleur et la souffrance humaine.

Que notre Père fondateur et inspirateur, Saint Camille, nous aide à ne pas céder à la déception avec les problèmes et les défis que nous avons en face, dans l’exercice de notre mission dans le monde chaotique, inégal et injuste de la santé. Qu’il nous illumine pour être toujours ouverts, allègres, sensibles, pleins d’espérance et créatifs pour deviner et accueillir de façon réaliste les nouvelles opportunités qui se présentent, à partir de cet horizon transcendant, en incarnant dans le concret de l’existence humaine, les valeurs de l’évangile et l’espérance camillienne.

Rome, 14 mars 2019

³⁹ MARAZZITI Mario & RICCIARDI Luca (a cura di). *La lumière au fond du tunnel. Dialogues sur la vie et la modernité*, Zygmunt Bauman, pubblicato in *Avvenire*, 8 février 2018.